

tant à cause du manque de munitions, introuvables alors à Natal, qu'en raison des dépenses extraordinaires dans lesquelles une entreprise de ce genre pouvait m'entraîner. L'on a pu voir que, contrairement à l'habitude des explorateurs, je n'avais jamais osé émettre le hardi projet de partir de Port-Natal pour aller de ce point recroiser le tropique du Capricorne. J'ai fait mieux que promettre au départ, et pour ne m'être que laissé porter au gré du flot des circonstances souvent désastreuses, je n'en éprouve pas moins aujourd'hui une extrême satisfaction d'avoir mis à une certaine distance derrière moi les derniers jalons plantés depuis huit et dix ans par les voyageurs anglais Smith et Harris; mon estime, d'après des latitudes connues, m'ayant donné 23° 48' latitude sud au dernier point où la disette d'eau, jointe au mauvais vouloir et à la poltronnerie de mes gens, me contraignit à rétrograder bien malgré moi.

Mais que je me hâte de le dire, peut-être ne suis-je pas le seul Européen qui ait pénétré aussi avant dans ces contrées. Mon digne et bien estimable collègue, M. Wahlberg (de Stockholm) était sur la rive gauche de l'Oury lorsque je me trouvais sur la rive droite. Le confluent des deux rivières de Morikoey et de l'Oury, aux eaux profondes à cette époque, aura-t-il barré ou permis le passage au hardi et si patient explorateur suédois? Je l'ignore; mais, quoi qu'il en soit, j'avais alors à courte distance un bon témoin de mes tentatives, et j'aurais tous les torts du

monde si j'oubliais de rappeler ici la présence d'un ami auquel l'histoire naturelle sera un jour redevable d'une foule d'éclaircissements du plus haut intérêt.

CHAPITRE XXXVI.

Coup d'œil rétrospectif sur les mœurs des Makatisses. — Arrivée à Natal. — Départ pour le Cap. — Je quitte le Cap. — Une visite à Sainte-Hélène. — Retour en Europe.

Avant de rentrer à Port-Natal, et maintenant que ma tournée est terminée, je vais jeter un coup d'œil rétrospectif sur les populations qui habitent à l'ouest de Draakensberg, c'est-à-dire celles qui se nomment elles-mêmes *Makatisses*, qualification qui m'a toujours paru générale, et que je conserve pour désigner toutes les tribus parlant le *sissoutou*¹, toutes celles qui sont soumises à la circoncision, dont les hommes portent un incommode et singulier vêtement de pudeur, véritable suspensoir fait de peau broyée.

Déjà, je me suis plaint de leur caractère en signalant la poltronnerie, le mensonge, la fourberie, la gloutonne-

¹ D'autres disent mossoutou, izoutou, zoutou : ainsi les Amazoulous, lorsqu'ils veulent demander : Parlez-vous la langue des Bazoutous? *Kotuma ni Zoutou?*

rie, la saleté et l'arrogance de ces peuples. Il me reste à décrire leurs mœurs, à les peindre eux-mêmes en les comparant aux Amazoulous que j'ai fait connaître.

Veut-on tout d'abord se faire une idée d'un Makatisse en voyage, d'un ou de plusieurs, comme il m'est arrivé d'en rencontrer quelquefois durant la route lorsque, réunis en manière de caravane, ils allaient avec leurs bœufs et leurs femmes faire un troc à quelque distance de chez eux? Que l'on se figure trente, quarante ou cinquante individus précédés d'une troupe de bœufs chargés, marchant librement, lesquels ont pour bride une corde se rattachant à un petit morceau de bois qui traverse la cloison nasale. La troupe de bêtes précède celle des hommes; elle est silencieuse; son allure a quelque chose de philosophique. Aussi, le contraste est-il des plus frappants quand on s'attache à considérer la troupe des hommes qui babillent sans cesse, sans relâche, toujours avec la volubilité d'oiseaux qui gazouillent; mais avec une intonation dure, âpre, fourmillant d'*rr* et se répétant fort souvent. Une vive discussion politique n'amènerait point autant de paroles. Quel sujet traitent donc ces hommes? Quelle question d'Etat, quel but important veut atteindre l'orateur principal? C'est à peine si j'ose le dire. L'un soutient que la viande du couagga femelle est la meilleure, l'autre préfère le rhinocéros, un troisième assure avoir mangé de la hyène très-grasse, et qu'en cet état elle doit passer avant le rhinocéros noir à l'état de maigreur. Telle est leur conversa-

tion. Quel étonnant intérêt pour si peu de chose ! Passons outre.

Voici l'un d'eux qui se détache et qui s'approche. En vérité, c'est moins un homme qu'une garde-robe ambulante ou qu'un porte-manteau. Kros en fourrure à poil en dedans, peaux de bouc, peaux de mouton, peaux de chacal, toutes sont superposées comme les couvertures d'un carrik, mais dans un désordre rare. Elles revêtent un corps nu, dégoûtant de la saleté habituelle et de la graisse des jours de fête. Un chapeau de style malais, sorte de pavillon de cor se terminant en pointe, couvre la tête à l'épaisse chevelure, ruisselante de graisse mêlée de *sibylo* (antimoine); des sandales chaussent les pieds, sandales antiques préservant le plus vilain socle du monde, lequel supporte un corps grêle vers les hanches; et quand le Makatisse est plus proche, les regards se fixent sur son cou et sur la devanture de sa poitrine, où se laissent voir mélangés, enfilés et se touchant cent objets divers, tels que griffes de lion, de léopard, d'aigle, dents de crocodile, vertèbres de serpent, morceaux de racines et de bois divers; puis encore une douzaine de petits sachets de peau renfermant soit des racines, des écorces ou des feuilles pulvérisées; enfin toute une collection d'objets de curiosité d'un de ces marchands du quai Voltaire. C'est que, voyez-vous, le Makatisse craint la mort; il est surtout prudent, et partout il traîne avec lui sa pharmacie, aussi étendue que le sont ses connaissances.

Chaque homme porte en outre un bouclier rond, fait de peau de girafe. D'ordinaire, ce bouclier est enfilé à une ou plusieurs assagayes, longues de 8 à 9 pieds, lesquelles soutiennent également des groupes dealebasses vides; puis des grosses de cuillères de bois artistement taillées et couvertes de dessins pénétrés par le feu; puis encore divers sacs de peau renfermant du tabac ou de la feuille de chanvre. Tous ces objets de troc font dans la marche de ces hommes un cliquetis fort ennuyeux, auquel se mêle le claquement de leurs manteaux sur leurs corps nus et sur leurs vilaines jambes : aussi l'allure d'une troupe de Makatisses est-elle toujours infiniment plus bruyante que celle d'un nombre égal d'Amazoulous, qui vont nus, et que des raisons de trafic n'éloignent jamais de chez eux.

A cause de leur esprit mercantile et de certains usages, j'ai bien souvent pensé que les Makatisses devaient être un peuple plus ancien que les Amazoulous. Il m'a semblé que diverses coutumes avaient probablement été apportées des confins de l'Abyssinie. Pour toute tradition, il est vrai que les Makatisses n'ont conservé que la circoncision; mais la présence de cette pratique seule suffit, je crois, à prouver le contact qu'ils ont dû avoir anciennement avec des populations du centre ou du nord de l'Afrique.

Les manteaux de peau dont se revêtent ces peuples sont toujours portés le poil en dedans. Les plus communs se font avec des peaux d'antilope, les plus distingués avec celles de carnassiers, soit chacals, genettes, léopards ou

guépards, et les diverses pièces qui les composent sont réunies entre elles par des coutures plates, pratiquées sans aiguilles à l'aide de nerfs d'animaux qui passent dans des trous faits au moyen de petits épissoirs.

Ces fourrures, qui nous étonnent par la souplesse de leur cuir, ont été d'abord broyées à la graisse, et tannées ensuite par le côté nu seulement, au moyen d'une décoction d'écorces teignant en roux, appliquée à diverses reprises jusqu'à pénétration complète. Les Makatisses, jugés comme pelletiers, pourraient, m'ont dit des hommes compétents, donner de bonnes leçons à nos premiers fourreurs de Paris. C'est principalement à l'inspection d'ouvrages sortis de leurs mains, et que j'ai rapportés, que cette opinion a été émise. Le prix d'un manteau chez eux est toujours en raison de sa nature. Ceux de peaux d'antilope peuvent s'acquérir au nombre de quatre pour une vache. Un seul manteau de chacal vaut une vache, et trois ou quatre vaches suffisent à peine quelquefois à payer un manteau de capitaine, fait de la dépouille des guépards ou des léopards.

Les Makatisses se distinguent surtout des Amazoulous par l'usage d'un couvre-chef qu'ils se fabriquent avec des brins de paille disposés en tourons à peu près dans le même genre que ceux de nos matelots ; mais ils donnent à leurs chapeaux une forme voisine de celle du chapeau pointu des Malais, et cette coiffure, reposant sur leur chevelure si touffue, noire, épaisse, et formant mille cylindres

perpendiculaires, ne contribue pas peu à faire ressortir leur sauvage physionomie. Il est vrai qu'à cet égard tous ne restent pas dans le même mode. Les uns ne coupent jamais leur toison ; mais les autres, ceux qui vivent sous le 25° degré, se rasent le pourtour vers les tempes et l'occiput, en réservant une partie de cheveux imitant une tortue sans tête, ou, si l'on préfère, une citadelle elliptique à quatre bastions rectangulaires.

Le grand nombre de peaux que la connaissance et la crainte du froid engagent les Makatisses à porter partout où ils vont, afin de préserver leurs corps de la fraîcheur des nuits, comme encore l'épaisse chevelure de la majeure partie d'entre eux, est une des causes de malpropreté qui n'existent pas chez les Amazoulous : aussi les parasites humains sont-ils communs chez eux, à l'exception du *Pediculus pubis* de Latreille, dont ils paraissent ignorer l'existence. Pour cette raison, on les voit, quand ils le peuvent, se poser sur la tête une livre de graisse mêlée de sibyllo¹, et rester ainsi des heures entières au soleil, attendant la fusion complète et la pénétration qui doit déterminer la mort des petits individus.

Les femmes, en outre de leur *om-gobo*, portent une ceinture de laquelle s'échappent douze ou quinze lanières pendantes de la même manière que les *montgeas* zoulouses. Ces lanières, disposées comme une sorte de vêtement de pudeur, sont destinées, dans les circonstances difficiles, à

¹ Antimoine pris pour du platine par M. Arbusset.

préserver la femme des atteintes d'un homme. L'art est donc venu suppléer à ce que la nature n'avait pas jugé convenable d'accorder aux races colorées des tropiques.

Ces dames, ou mieux, ces femelles, s'affublent ainsi du manteau masculin ; le plus souvent leur tête est nue. Cependant elles la couvrent quelquefois d'un bonnet fait de peau de renard. Leurs jambes portent au-dessous du genou quelques tours de fil de laiton ou des colliers de verroterie que l'on voit encore à leur cou et à leurs bras ; elles se servent des mêmes sandales que les hommes.

Chez elles, comme chez toutes les femmes du monde, quelle que puisse être leur laideur, quelque grande que soit leur saleté, il perce toujours un tant soit peu de coquetterie. Elles aiment les parures, qu'elles connaissent : c'est avec une vive satisfaction qu'elles en ornent leurs corps ; mais jamais, je crois, l'idée de se laver n'est venue à leur esprit ; elles semblent laisser ce soin à la nature, je veux dire à la pluie qui tombera du ciel ou au courant de la rivière, qu'elles se verront forcées de traverser à pied. Il y a sous ce point de vue moins de différence de blanc à noir que d'une Zoulouse à une Makatisse.

Malgré ce qu'a de rude, pendant quatre mois d'hiver, le climat du pays des Makatisses, les femmes mères n'ont pas plus que les Zoulouses contracté l'habitude de vêtir leurs enfants ; ils restent complètement nus. Mais comme ils sont presque toujours portés à dos, la chaleur corporelle de leur mère doit leur suffire.

Si maintenant j'arrive à découvrir un village makatisse dont les toits en cône arrondi s'élèvent de 15 à 22 pieds, ce qui m'étonne, c'est le désordre, la confusion, l'absence totale du plan. Chez les Amazoulous, c'est invariablement un cercle elliptique, tandis qu'ici il semble que l'on se soit plu à en faire un dédale, comme pour embarrasser l'ennemi qui essaierait d'y pénétrer. Cette disposition n'a non plus d'autre but, et pour mieux se défendre des agresseurs, de mauvaises petites rues où trois hommes à peine peuvent passer de front, sont partout formées d'énormes pièces de bois ou d'arbres bruts plantés en manière de palissades. Jamais non plus leur direction n'est exacte; elles sont, au contraire, aussi tortueuses que possible, à tel point qu'après avoir passé trois jours consécutifs dans l'un de ces villages, peuplé d'environ 500 habitants, un guide m'était encore nécessaire pour y entrer ou en sortir: ainsi était celui de Makata.

Mais ce désordre choquant et ces immondices répandues aux abords du village, qui donnent de ses habitants une triste opinion, tout cela, il est vrai, s'oublie à l'aspect d'une cour formée de claies de roseaux, où quelques ménagères préparent les aliments près des huttes, dont le style a quelque chose de mieux combiné que celles des Amazoulous.

En effet, rondes de forme, leur toit élevé qui débordé de 4 pieds repose sur des colonnettes de 3 pieds de haut, et sous cet abri se recueillent maints objets qui encombre-

raient l'intérieur. Ces huttes sont presque toujours exhaus-sées, afin que l'eau des pluies circule autour d'elles sans y pénétrer. Les murs, faits intérieurement de poutres solides, sont achevés avec de l'argile ; les parois en sont lisses, et souvent elles montrent des couleurs différentes, du rouge, du bleu et du blanc, formant divers dessins, parmi lesquels j'ai reconnu l'intention du peintre, songeant à une girafe, à un rhinocéros ou à un éléphant.

Il règne beaucoup d'ordre tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les provisions y sont d'ordinaire serrées dans de grands vases de terre faits sur place, et par conséquent immeubles, puisqu'ils sont fixés au sol et qu'ils atteignent souvent 8 pieds de hauteur. On voit aussi des sacs de peau artistement faits, enflés de maïs ou de blé cafre. Les meubles qui garnissent l'intérieur des huttes sont de première nécessité ; on trouve confondus les instruments aratoires, ceux de ménage et de combat. Mais c'est à peine si l'on peut y distinguer quelque chose sans le secours d'une lumière ; car la porte d'entrée, l'unique issue de ces fours, n'a pas plus de largeur que le bouclier rond dont se servent ces peuples, c'est-à-dire 60 centimètres ; et tout est si bien plâtré que, quand la porte à coulisse est fermée brusquement, les vibrations retentissent pendant plus d'une minute. Rien n'est donc plus facile à chauffer que des appartements de ce genre, et je reconnais que les Makatisses ont très-bien compris la manière de se prémunir contre les atteintes du froid.

J'ai souvent rencontré chez eux des vases de terre aux formes sphériques qui attestaient quelques connaissances dans l'art du potier. Leur couleur rouge-brune rappelait les vases étrusques, et leurs dessins, de style sauvage, original, ne manquaient pas d'un certain goût.

Le seul instrument de musique que j'aie vu assez rarement entre leurs mains est un arc s'isolant sur une calebasse vide, tel que l'*izimkopo* des Amazoulous, avec cette différence que la corde se rattache et se tend sur une tige de plume fixée à la corne de l'arc et qu'à cette tige s'appliquent les lèvres du musicien, qui s'efforce de faire le vide. Les vibrations sont sourdes ou aiguës ; divers artistes s'aidant du doigt les modulent assez bien, sans toutefois réussir à exciter l'admiration. Malgré ce qu'en ont dit certains voyageurs, cet instrument est un véritable instrument à corde, quoiqu'il faille recourir à l'air pour en tirer quelque son.

Dans leurs danses les Makatisses peignent leur caractère de même que les Amazoulous, c'est-à-dire que les Amazoulous à l'esprit belliqueux n'ont guère que des danses martiales où ils revêtent leurs ornements et leurs armes de combat, tandis que les Makatisses, bourgeois excessifs, ne connaissent que les danses ordinaires où toutes les femmes sont admises. Ils ne se chargent point d'ornements ; leurs manières sont alors celles d'un peuple vieux de civilisation ; ils se donnent des grâces inhabituées, ils se contournent avec souplesse. Ils composent surtout leur physiono-

mie, qui devient souriante; enfin ils mentent à leur état quotidien; mais jamais on ne les voit y faire une grande dépense de force. Les femmes s'y tiennent ensemble sur un demi-cercle; elles battent des pieds et des mains; elles chantent ou plutôt crient tantôt bas, tantôt haut, quelquefois à déchirer le tympan, et à certains moments, sans qu'elles discontinuent de crier, leur langue rouge s'agite dans leur bouche, faisant trembler les sons et produisant ainsi un effet monstre qui se répand au loin. De temps à autre elles se mêlent aux danseurs; mais la souplesse, l'élégance, la grâce, ne sont pas tombées dans leur lot.

Ces réunions, auxquelles le plaisir sert de but, et celles qui sont provoquées afin d'engager les nuages à se fondre à force de clameurs, sont les seules où l'on puisse avoir en même temps sous la vue un assez grand nombre de Makatisses.

Ces peuples n'ont aucune idée religieuse; jamais je ne les ai entendus parler de l'existence d'un être supérieur. Ils jurent bien par *Morrino*, lequel est peut-être un mauvais génie; mais chez eux on ne retrouve pas la moindre trace d'un culte.

La circoncision elle-même n'est considérée par eux que comme une pratique hygiénique servant encore à distinguer leur race. Les jeunes filles y sont soumises de même que les garçons, et quand la saison est venue, tous ceux qui doivent être circoncis quittent le mouzi sous la surveillance d'un opérateur médecin, à l'effet d'aller passer

trois mois dans un endroit isolé, distant au moins d'une lieue. Ce n'est qu'après ce laps de temps, lorsque tout est terminé, que la bande effectue son retour. Mais arrivée près du village, c'est à qui s'esquivera pour chercher quelque sentier détourné; car, à la rentrée au mouzi, des coups de bâton attendent chacun des nouveaux initiés. C'est un baptême auquel ils doivent se résoudre, mais qu'il leur est permis d'éviter en atteignant inaperçus le centre de l'enceinte. La circoncision des hommes m'était connue; celle des femmes m'intriguait fort. Je ne négligeai pas les questions, afin de m'instruire et de recueillir, s'il était possible, quelques détails nouveaux; mais rien ne me fut transmis. Les rires et les plaisanteries outrées de mes gens avaient déterminé les Makatisses au silence, et quand je partis, je ne savais rien de plus qu'au premier jour. Mais nous avons des missionnaires protestants français qui, eux aussi, résident au milieu de populations circoncises, quoique habitant beaucoup plus au sud. Par ces messieurs, s'ils veulent être explicites, la science pourra recevoir quelques documents d'un vif intérêt; scrutateurs comme ils le sont, et leurs investigations ayant directement trait aux mœurs, chacun pourra comprendre comment il se fait que je me décharge sur eux de ce soin.

Les Makatisses que j'ai fréquentés ne portaient pas à leurs morts plus de respect que les Amazoulous; les corps sont également dévorés par les hyènes.

Je ne dis rien de la manière dont la justice se rend chez

ces peuples, ni comment s'arrangent les héritiers à la mort des parents, parce que leurs coutumes, sous ces rapports, ne diffèrent pas de celles des Amazoulous.

L'emballage de mes collections et mes préparatifs de départ définitif me prirent six semaines, après lesquelles je fis voile pour le Cap. Quinze jours de traversée m'y conduisirent, et malgré mon impatience de quitter au plus vite cette capitale de l'Afrique australe, la rareté des navires partant en cette saison pour l'Europe m'y retint deux longs mois, durant lesquels je profitai largement de l'hospitalité que m'y offrit le doyen des Français habitant Cape-Town, M. Rocher, excellent et digne homme conservant encore dans toute leur simplicité primitive les mœurs hollandaises qu'il y adopta jadis. J'eus également l'avantage de retrouver parmi les autres Français qui habitent la ville du Cap un non moins digne compatriote, connu de tous les passagers français qui vont dans l'Inde ou qui en reviennent. C'est l'un des neveux de notre célèbre naturaliste Delalande, M. Alexis Verreaux, lequel, après les pertes que j'avais subies lors du pillage de Port-Natal, s'était empressé, quoiqu'il ne me connût que très-peu, de mettre à ma disposition les sommes dont je pouvais avoir besoin. M. Verreaux ne s'était nullement inquiété de savoir s'il me serait facile ou possible de les lui rembourser un jour; ce souci était une pensée absente. « Non ! non ! dit-il ; là-bas, il y a un Français dans l'embarras peut-être. » Et sans perdre de temps, sa lettre me transmit son offre géné-

reuse. De pareils faits n'ont pas besoin de commentaires ; et que je le fasse ici remarquer, elle est bien belle cette fraternité qui relie aux extrémités du monde des Français qui jamais ne se sont connus précédemment. Combien elle serait plus touchante encore si ses racines pouvaient s'implanter dans le sol métropolitain !

Enfin un navire étant prêt et le vent favorable, je laissai derrière moi ces montagnes singulièrement amoncées, sur le giron desquelles Cape-Town, assise comme un enfant sur sa mère, reçut mes derniers adieux.

Treize jours plus tard, Sainte-Hélène apparut à l'horizon telle qu'une masse rocailleuse jetée par le hasard au milieu de vastes mers, et par instinct national je me découvris à l'aspect de cette île qui vit s'éteindre la vie mortelle du plus grand capitaine du monde. Ile au cœur de pierre, ingrate, hideuse à l'excès, Sainte-Hélène nous présenta longtemps ses flancs crevassés, partout corrodés par l'air et l'eau. En vain cherchions-nous quelques êtres vivants sur ses bords inhospitaliers ; des paille-en-queue furent les seuls oiseaux dont le blanc plumage tranchât sur le fond grisâtre ; encore dédaignent-ils ces rochers nus, poursuivant leur vol sans jamais se poser ; et grande fut ma surprise quand m'imaginant découvrir un vautour noir sur la saillie d'une roche élevée, je reconnus une pièce de canon anglaise. La capitale, James-Town, se démasqua bientôt, couchée de son long dans une étroite vallée montante, et conservant à ses pieds une redoutable cein-

ture de canons béants qui regardent les vaisseaux à l'ancre.

Mais ce que chacun remarque surtout, c'est un fort que l'on voit à droite, bâti sur un terrain plat à 4,200 pieds de hauteur, auquel conduit une échelle blanche effrayante de longueur, appuyée sur le roc, seule communication possible entre le fort et la ville. A gauche se voient encore des canons perchés à toute hauteur, veillant dans toute direction, huchés comme de vrais oiseaux de proie, et sous eux un chemin anguleux taillé en manière de zigzag dans la pierre, celui-là même et le seul qui communique avec l'intérieur et la haute partie de l'île, le tombeau et Longwood.

C'est l'Anglais qui a brisé ces pierres, l'Anglais qui s'est frayé ce chemin, qui a posé tous ces canons et rendu accessible à l'homme ce lieu maudit sous le plus beau ciel du monde, lieu primitivement destiné à servir de station aux seuls oiseaux de mer. Toute de pierre, Sainte-Hélène résistera des centaines, des milliers de siècles aux efforts de l'Océan, et durant des centaines et des milliers de siècle elle restera comme une pierre tumulaire, la plus grande du globe, rappelant aux nations qui circulent, Napoléon, sa gloire, celle du peuple français, comme encore l'Angleterre et l'opprobre dont elle s'est couverte par la sanction des actes d'Hudson Lowe, et ce n'est que justice.

Après une visite à la vallée du Tombeau, vide de la dépouille mortelle du colosse de gloire européen; après avoir mesuré le caveau et la fosse bâillante qui a rendu à la France ce qui n'appartient qu'à la France; après avoir

écouté les récits du vieux sergent anglais resté gardien de ces lieux, non sans avoir reçu des mains de sa jeune fille un bouquet de fleurs cueillies sur la terre voisine, et vidé la coupe d'eau pure de la fontaine qui dort à 20 pas du tombeau ; après avoir inscrit, comme tout voyageur, mon nom sur les registres présentés par M^{me} Torbette, je quittai Sainte-Hélène, dont les 2,000 pieds de hauteur disparurent promptement sous l'horizon.

Les albatros, les cordonniers, les manches-de-velours, les damiers, ces oiseaux heureux d'un rien, qui égalaient les mers de l'hémisphère austral, devinrent rares ; ils quittèrent bientôt le sillage du navire, et la ligne une fois franchie, la chaleur, qui diminuait sensiblement, nous annonçait l'approche de l'Europe. Enfin, au bout de deux mois et huit jours, le *Sarah-Charlotte* qui me portait donna dans ce que les Anglais sont convenus d'appeler le *British Channel* ; les vents nous y contrarièrent, et relevant de trois jours de terrible cape, témoins de plus d'un naufrage, nous pûmes, avec un heureux changement de temps, traverser le Pas-de-Calais et entrer le lendemain dans les eaux de la Tamise. Quelques jours après, vers la fin de novembre 1844, je revis la France, et retrouvant ma famille et mes amis, je pus goûter enfin ces douceurs du retour que connaît seul celui qui s'est voué à une longue absence.

VOCABULAIRE DE LA LANGUE ZOULOUSE.

OBSERVATION PRÉLIMINAIRE.

Il est très-difficile de bien saisir, dans la prononciation de la langue zoulouse, beaucoup de voyelles terminales, comme aussi un certain nombre de voyelles initiales. Ainsi, pour le mot *impoff*, qui veut dire jaune, et qui tout à la fois désigne l'antilope canna, c'est *impoff*, *impoffo*, *ompoff*, *ompoffe*, *um poff*, *um poffo*.

Certains mots également m'ont été présentés sous un grand nombre de formes : ainsi celui qui signifie une rivière est tour à tour *om-phlène*, *om-fèlene*, *om-philos* ou *um-filos*, *om-volos*, *folos* ou *volos*, et *volosie* ou *om-pholosie*.

Il semblerait que beaucoup d'Amazoulous ne s'attachent qu'à la physiologie euphonique d'un mot, ce qui présente d'immenses difficultés au linguiste par le trop de latitude qui lui est accordée.

FRANÇAIS.

abaisser, mettre à terre.
abandonner, laisser, rester.
abattre, couper.
abject (un homme).
abime, trou.
abondance.
aboutir.
absent.
accabler.
achat, acheter.

ZOULOU.

tôla pannzy.
lâté schlala.
knema.
mombu, om-phogazane.
nogôty.
maninkié.
amba-kôna.
ambylé.
boulala.
tinga.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
accordable.	mouschlé.
accompagner.	ambasam.
accorder, donner.	nika.
accouplement, copulation.	schlabonka.
accourir.	kotchima, kotjima.
adieu (à celui qui part).	amba gouschleg.
adieu (à celui qui reste).	sani gouschleg.
administrer, gouverner.	sebensa zonké.
admirable.	mouschlé kakoulou.
affamé.	lambylé.
affirmer.	vouma.
affliction (quant au cœur).	hyslizio goula.
affluence de monde.	abantou maninkié.
affreux (très-laid).	imbu kakoulou.
Afrique (notre pays, le pays des hommes noirs).	hynzoey ka téna, hynzoey ka abantou Mouniama.
agathe blanche, rouge, jaune.	hythié mouschlé, om-schlopu, bonvo, impoffo.
agonie (avant de mourir).	pambylé filé.
agrandir (faire grand).	sebensa om-koulou.
aide de camp du roi.	om-douna ka inkossiny.
aïeul (père de père).	baba ka baba.
aigrette (<i>Ardea bubulcus</i>).	landa.
aimer.	tanta.
ainsi, comme cela.	inzindgé.
air.	moïa.
aller.	amba.
allumer du feu.	bassa om-lulo.
amener.	tabata.
amorce d'un fusil (la poudre du dehors).	om-zizy ka pannzélé.
ample.	om-koulou.
ancien.	om-dâla.
Anglais.	Ghismann, Manghish.
animal sauvage (de chasse), gibier, viande de gibier, petite viande.	ignamazane.
année (dix lunes, plus deux).	izinianga tchoumé izambili mouva.
antérieur, antérieurement.	pambylé.
antimoine.	sibylo.
antilope, <i>Cephalopus natalensis</i> .	monkomb.
— <i>Eleotragus</i> .	om-schlango.
— <i>Sylvatica</i> .	ébabale.
— <i>Redunca Lalandii</i> .	knala.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
antilope <i>Strepsiceros coudou</i> .	makanque.
antre (trou dans des roches).	nogóty hythié ny.
apporter.	tabáta.
après.	apetcheia.
arbre.	mounty.
arc.	om-kuytchélo.
arène, sable.	om-schlabatsi.
argile.	om-schlaba bonvo.
s'arrêter.	schlala.
arrière.	apetcheia.
arriver, arrivé.	fiaga, figylé.
assagaye.	om-kondo.
assassin.	om-tagaty.
assassiner.	boulala.
asséner, battre.	tchiahia.
assez, bien.	kaschleg.
assiette.	izithia.
assiette en natte pour servir la viande.	sitébé.
assommer (tuer avec un bâton).	boulala py tonga.
assurément (par Dingaan !).	yebo (Dingaan !).
attraper, prendre, saisir (attrapé).	bamba (bambylé).
attraper, tromper.	kotlissa, kotlissylé.
avant.	pambylé.
avant-hier.	izólo pambylé.
aucun.	ahi mounié.
au deçà.	zannzy.
au delà.	apetcheia.
avec.	py.
avertir.	téla pambylé.
aveu.	vouma.
aujourd'hui.	nemschla,
avoir n'existe pas comme chez nous.	
Ils disent : Je ne reste pas avec cela,	
par équivalent de : Je n'ai pas de	
cela.	mena ahi schlala na lo.
avouer.	vouma.
auparavant.	pambylé.
aurore.	langa pouma.
autre.	omounié fouty.
autruche.	ikoé.
babil.	koltúma.
babouin.	om-phéne.
bagage.	louto.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
baguette.	tonga inkinany.
se baigner.	amba amannzy-ny.
balayer.	schlannza.
balle.	om-schlanvo.
baleine.	om-komo.
barbu à masque (<i>Pogonias personatus</i>).	iploup-loulou.
bas.	inkinany-pannzy.
basane.	ikomba sebensylé.
bâton.	tonga.
battre.	tchiahia.
beau.	mouschlé.
beaucoup (par centaines).	maninkié (kakoulou).
belliqueux (fort à percer des armes).	manschla ka gouassa.
bestiaux.	inkomokazy.
bœuf.	inkábu.
beurre.	mafouta ka inkomo.
bidet.	hache.
bien, adv.	kaschlegh.
bière.	tchouala.
biscuit.	sinnqua.
blanc.	om-schlopu.
blé café.	mabélé.
blessé au moyen d'armes (blessé).	gouassa, gouassylé.
blond.	om-poff.
bocage.	schlaty.
boire.	poussa.
bois.	schlaty.
bon.	pannda.
bouc.	imponnzy.
bouche.	mlomo.
bouclier.	om-schlanga.
bouillant.	foutimélé kakoulou.
boulet.	om-schlanvo ka haye-baye.
briser.	boulala.
brûler, brûlé.	kissa, kissylé.
bûche, bois à brûler.	inkouné.
buffle.	iniaty.
buffle femelle.	om-kômas.
cabane.	kafa.
caillou.	hythié.
caisse.	pongolo.
calao.	om-koloani.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
calebasses (à manger).	isseva.
calebasses pour vases.	om-kopo.
canard.	madada.
canne à sucre.	himphée.
canon.	baye-baye.
capitaine.	om-douna.
cave.	nogóty.
ceci, cela.	lo.
céler, taire.	toula.
céleri sauvage.	om-schloaty.
cent.	koulou.
chacun.	omounié mounié.
chat-huant.	izikova.
chair.	ignama.
chaleur.	foutimélé.
chambre.	ischlou.
champ cultivé.	mazima.
chandelle.	mafouta ka om-lulo.
change, changer (changé).	tinga (tingylé).
chanter.	goussina.
chant et danse.	sina.
chanvre à fumer.	sango.
char, chariot.	knouélé.
charge d'un fusil.	souty ka isséboom.
chasse, chasser.	singuela.
chaud.	foutimélé.
chauve-souris.	schloutann-zébé.
chef.	inkossy, om-kos.
chemin.	insjhlé.
cheminer.	amba insjhlé-ny.
chercher.	founa.
chérir.	tanta.
chétif.	imbu.
cheval.	hache.
chevaucher.	amba na hache.
chèvre.	inponnzy.
chien.	indja.
chien sauvage, cynhyène.	manghetjanne.
cime d'un arbre.	pezoulou ka mouty.
cinq.	ischlano.
cinquante.	tchoumé-ischlano.
circoncire.	knema ikomba ka om-tondo.
cochon.	inglobu.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
couagga.	édoubé.
couenne.	ikomba ka inglobu.
cœur.	hyshlizio.
colère, adj.	kouatylé.
combat.	gouassa.
combien.	mangapy.
commerce.	tinga.
complet.	souty.
composer.	innza.
comprendre, entendre.	hyzoua.
conférence, conférer (conféré).	koluma (kolumylé).
confesser.	vouma.
confisquer.	bamba.
connaître.	hyazy.
consentement, consentir.	vouma.
considérablement.	maninkié kakoulou.
considérer.	bona kaschleg.
conscience (le cœur).	hyshlizio.
contrée.	hynzoey.
copulation.	schlabonka.
coq.	om-kouko.
corde.	tambo.
corne.	om-pondo.
coucher à terre (se).	schlala pannzy.
couper.	knema.
courroie.	tambo.
couteau.	om-kondo.
crocodile.	ingouenia.
cuivre.	kóta.
danse.	sina.
dans.	ny.
de.	ka.
décamper.	baléka.
décapiter.	knema kant ka montou.
descendre.	amba pannzy.
décharger un fusil.	tchiahia, tobouia.
défunt.	montou fylé.
délicieux.	mananty.
demain.	goumso.
démenti (non, ce n'est pas vrai).	ka amanga.
dense.	sinnda.
dent.	mazignio.
dépêcher.	thiathia.

FRANÇAIS.

dépérir.
 désavouer.
 désirer.
 désosser.
 dessous.
 dessus.
 destructeur.
 dételer.
 détour.
 détruire.
 devant.
 devin.
 deux, les deux.
 Dieu.
 difficile.
 difforme.
 dimanche.
 dire.
 discours.
 diviser, séparer, couper.
 dix, une dizaine.
 donner.
 dormir.
 drap d'étoffe de coton.
 drogue, poison.
 drongo.
 dur.
 eau.
 eau-de-vie.
 échenilleur Levillant.
 éclair (feu d'en haut).
 élan d'Afrique.
 éléphant.
 emparer (s'), saisir.
 empoisonner.
 emporter.
 en, dans.
 encore.
 en dedans.
 en dehors.
 enfant.
 enfuir (s').
 en haut.

ZOULOU.

fylé.
 knaba.
 tanta.
 etambo laté pouma.
 zannzy.
 pezou.
 om-tagaty.
 laté izinkabu pouma.
 iniouka.
 boulala.
 pambylé.
 inianga.
 mabily, izambily.
 Kos-Pezou.
 sinnda.
 mombu.
 sondagh (du hollandais).
 tèle.
 koluma.
 knema.
 kingane, tchoumé.
 nika.
 lala.
 om-doango.
 mouty.
 tingou.
 manschla.
 amannzy.
 galogo. tchouala ka amaloungo.
 omoucé.
 om-lulo ka pezoulou.
 om-poff, om-poffo.
 uncklove.
 bamba.
 boulala py mouty.
 tabata.
 ny.
 fouty.
 pagaty.
 pannzlé.
 ingané.
 baleka.
 pézou, pézoulou.

FRANÇAIS.

enjôler.
 enlever,
 énorme.
 enrayer la roue d'un chariot.
 entendre.
 entier.
 entrer.
 espion.
 évader (s').
 éveiller (s').
 Europe.
 examiner.
 excellent.
 extérieur.
 facile.
 façon.
 façonner, travailler.
 faim.
 faire.
 faisan (francolin).
 farine.
 femelle.
 femme.
 fer.
 ferme, solide.
 fermier, les fermiers.
 fermer.
 festin.
 fête.
 feu.
 feu (couleur de feu).
 ficelle.
 fichet une assagaye.
 figue sauvage.
 figure, tête.
 fil.
 fille, jeune fille.
 — petite fille.
 fils, les fils (les jeunes gens).
 fin, mince.
 flamber.
 fleur.
 fleuve.

ZOULOU.

kotlissa.
 tola ka pannzy.
 om-koulou kakoulou.
 bamba iniaho ka knouelé.
 hyzoua.
 zonké.
 amba pagaty.
 om-tagaty.
 balèka.
 pouma ka lala.
 Hynzoey ka abaloungo.
 founa zonké kaschleg.
 pannda kakoulou.
 ka pannzié.
 abi sinnda.
 iundaho.
 sebensa.
 lambylé.
 innza, sebenza.
 ikoalakoala.
 om-poupo.
 amphazy.
 amphazy.
 zympy.
 mannschla.
 bounn, amabounn.
 vaala.
 hyssla.
 sina.
 om-lulo.
 om-luloana.
 tambo.
 gouassa py om-kondo.
 om-kouschlouane.
 kant.
 tambo.
 intombu.
 intombazane.
 imphana (abafanas).
 inkinani.
 kissa.
 imbaly.
 om-phlène, om-philos.

FRANÇAIS.

forme.
 fort.
 foudre.
 fouet.
 fouine.
 fourrures.
 frileux.
 frire.
 froid.
 fromage frais.
 fugitif.
 fusil.
 galoper.
 garçon.
 gazelle.
 géant.
 genette.
 génisse.
 gentil.
 gibier.
 giboyer.
 girafe.
 gonorrhée.
 graisse.
 grand.
 gras.
 gré.
 grimper.
 gros.
 gué (chemin dans l'eau de la ri-
 vière).
 guerre.
 gueule.
 guitare cafre.
 habit.
 habit cafre.
 habit de guerre (le cotillon).
 habiter.
 habitude.
 hache (fer à couper les arbres).
 hacher.
 haleine.
 hameau.

ZOULOU.

hinndaho.
 mannschla.
 zoulou.
 suepp (du hollandais).
 itkaguety.
 izikomba.
 saba ka makaza.
 kissa ignama mafouta ny.
 makaza.
 amás, amaazy.
 balékylé.
 isseboom.
 amba kotjima-na-hache.
 imphana.
 ponnzy.
 montou om-koulou kakoulou.
 symba.
 inkomokazy.
 mouschlé.
 ignamazane.
 singuela.
 nohounnda.
 hyophéha.
 mafouta.
 om-koulou.
 mafouta.
 hythié.
 amba pezoulou.
 ungungo, om-koulou.
 insjhlé amannzy ny ka om-phlène.
 gouassa.
 om-lomo.
 izimkopo.
 om-gobo.
 motgea.
 symba.
 schlala.
 hinndaho.
 zympy ka knema mounty.
 knema py zympy.
 moïa.
 mouzi.

FRANÇAIS.

harangue.
 haricot café croissant sous terre.
 hâter.
 hélas !
 herboriser.
 hydromel.
 hier.
 hippopotame.
 hiver.
 homme.
 homicide.
 hors de.
 huile.
 hyène.
 ici.
 idiome.
 il, lui.
 immense.
 inciser.
 infirme.
 intérieur.
 ivoire.
 jardin.
 jaune.
 jaunâtre.
 javeline.
 jeter.
 jeune homme.
 jeune fille.
 joli.
 jour.
 juste.
 là-bas.
 labeur.
 laid.
 laisser.
 lait doux.
 lait sûr.
 lambeau d'étoffe.
 langage, langue.
 lard.
 large.
 laver.

ZOULOU.

koluma.
 om-schlobo.
 thiathia kotjima.
 ahé mahmé!
 imbaly fouua.
 tchouala ka inioucé.
 izolo.
 om-vobo.
 elanga makaza.
 om-doda.
 om-tagaty.
 ka panslé.
 mafouta ka mounty.
 empyss, empyssy.
 lapa.
 hinndahe ka koluma.
 iena.
 om-koulou, kakoulou.
 knema.
 goula.
 pagaty.
 om-pondo ka uncklove.
 mazima.
 om-poffo.
 om-poffane.
 om-kondo.
 ponsa.
 imphana.
 intombu.
 mouschié.
 langa.
 kashilegh.
 akôna, kôna lapa.
 sébensa.
 mombu, imbu.
 laté.
 oubiss.
 amaas, maazi.
 om-doango.
 koluma.
 mafouta.
 om-koulou.
 schlannza.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
le.	lo.
lendemain.	goumsso.
lequel.	ou-bany.
lézard Legouane.	makakoye.
lettre (message).	niannaty.
lier.	bôpa.
lièvre.	monkomb.
linge.	om-doango.
lion.	ebobiss, ingoniamama.
liqueurs.	tchouala ka inioucé.
lit.	kouko.
loin.	goudé.
loriot mélanocéphale.	monkongo.
lourd.	sinnda.
loutre.	om-vooty.
l'un, l'autre.	omounié, omounié fouty.
lune.	inianga.
luxe (la graisse au figuré).	mafouta.
mâchoire.	mazignio.
madame.	inkoskazy.
mademoiselle.	intombu.
magicien.	inianga.
maigre.	ondihi.
maintenant.	kalogo.
maison.	kaïa, ischlou.
maïs.	om-biha, om-byla.
maître.	om-kos, om-kossy.
mal, malade.	goula.
maman.	mahmé.
manger.	hyssla.
mangouste.	itkaguety.
manie (en mauvaise part).	hinndaho imbu.
manière.	hinndaho.
mante, manteau.	om-gobo.
marcher.	amba.
mari.	om-doda.
marier (se) (acheter une jeune fille).	tinga intombu.
massacre.	om-tagaty.
massif.	sinnda.
matin.	goussassa.
maudire (la sentence de malédiction est).	om-tagaty boulala.
mauvais.	imbu, mombu.

FRANÇAIS.

médecin.
 médicament.
 médire d'un homme.
 meilleur (superlatif en café).
 mêlée.
 mémoire.
 mentir.
 menu.
 mer.
 merci (remerciement).
 merde (bouze de vache).
 mère.
 mesurer (voir combien).
 mettre.
 meurtre, meurtrier.
 midi (le soleil en haut).
 miel.
 mien.
 misérable.
 mode.
 moi.
 moelle.
 mois (de lune).
 mon.
 monnaie.
 monsieur.
 mont.
 montrer, laisser voir.
 mordre.
 mouchoir.
 mourir.
 mouton.
 narine.
 natte.
 neige.
 nerveux.
 nettoyer.
 nœud.
 neuf.
 nez.
 nier.
 noyer (se).
 noir.

ZOULOU.

inianga.
 mouty.
 tēla imbu ka montou.
 pannda kakoulou.
 duur makar (du hollandais).
 hyazy.
 amanga.
 inkinany.
 loanslé.
 kaschlegh.
 boulongo.
 niouka.
 bona mangapy.
 tola.
 om-tagaty.
 langa pezoulou.
 inioucé.
 oâmi, sâmi.
 om-phogazane.
 hinndaho.
 mēna.
 mafouta ka etambo.
 inianga.
 oâmi, sâmi.
 mahlé.
 om-gâane.
 om-tâba.
 laté hōna.
 bamba py mazignio.
 om-doango.
 fylé.
 scap (du hollandais).
 om-pomolo.
 kouko.
 kam-kam om-schlopu.
 manschla.
 schlanza.
 hōpa.
 chiamounié, minamounié.
 om-pomolo.
 tēla amanga.
 fylé amannzy-ny.
 mouniama.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
nom.	gama.
nommer.	téla gama.
non.	ka, ahi, aibo.
notre.	ka téna.
nouer.	bópa.
nourrir un homme.	nika hyssla montou.
nourrisson.	ingané nonina.
nous.	téna.
nuit, obscurité.	bosouko.
nul, pas un.	ahi mounié.
obtenir, trouver, recueillir.	tóla.
occupation, s'occuper.	sebensa.
œil.	menschlo.
œuf.	makanda.
officier.	om-douna.
oie.	madada om-koulou.
oindre.	schlannza py mafouta.
oiseau.	iniouné.
on (l'homme, les hommes).	montou, abantou.
ondée.	kam-kam.
onze (dix plus un).	mounié tchoumé mounié mouva.
opérer.	sebensa.
oreille.	ghlébé.
os.	etambo.
oui.	iebo.
payer.	nika betaye (du hollandais).
pain.	sinnqua.
pays.	hynzoey.
paysan hollandais.	bounn (du hollandais).
paisiblement.	kaschlegh.
pâtre.	hyssla.
panthère.	inngua, sylo, yssyo.
papa.	baba.
parler.	koluma.
parties génitales de l'homme.	om-tondo.
parties génitales de la femme.	om-schlouno.
partir.	amba.
patates douces.	om-schlázy.
peau.	ikomba.
pesant.	sinnnda.
petit.	inkinany.
peu.	inkouzana.
peuple (tout le).	abantou zonké.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
ped.	hinnhlaho.
pedre.	hythié.
peder.	touboula.
pede.	innaoé.
peder.	schlaba.
pede.	ibaye ou embaaly.
pede de table.	isithia.
pede.	souty.
pede.	zympy ka om-schlanvo.
pede à tirer les oiseaux.	om-schlohahy.
pede.	kam-kam.
pedes.	ninkié.
pede.	mouty.
pede-épice.	ischlozy.
pede (bien), en santé.	sinnda.
pede.	vaala.
pede au lait en bois.	tounga.
pede.	om-tini.
pede à tirer.	om-zizy.
pede.	om-kouko, itchouba.
pede.	hyazy.
pede.	om-phondiss.
pede.	omounié pambylé.
pede.	faga.
pede.	tèla pambylé.
pede.	bóna pambylé.
pede.	inkossiny.
pede.	inkoskazy.
pede.	tchoumé mouné mouva.
pede.	mouné iné.
pede.	itchoumé cobambili.
pede.	itchoumé chiamounié.
pede.	koulou mouné.
pede.	lo.
pede, lequel?	ou bani?
pede qu'un.	omounié montou.
pede.	founa tabata.
pede.	ou bani?
pede (un homme).	inkinani montou mannschla.
pede.	tèla fouty.
pede.	goussina.
pede.	tola.
pede.	tabata fouty.

FRANÇAIS.	ZOULOU.
ramper.	amba pannzy.
rapide.	kotjima.
rare.	inkonzana.
rat.	om-pouko.
rattraper.	bamba fouty.
recharger.	innza souty fouty.
récit.	koluma.
recommencer.	innza fouty.
recoudre.	sebensa py tambo.
redire.	tèla fouty.
redonner.	nika fouty.
refaire.	innza fouty.
refermer.	vaala fouty.
refourbir.	schlannza fouty.
refus, refuser.	knaba.
regagner, rejoindre.	figa fouty.
regard (les yeux).	amenschlo.
relever, relevé.	tôla, tolylé.
remercier.	tèla (dankié) (du hollandais).
remonter.	amba fouty pezoulou.
remplir.	innza souty.
rentrer.	amba souty ka pagaty.
répéter.	tèla fouty.
retenir.	bamba.
retourner (s'en).	kodouka.
revenir.	bouia.
revoir.	bona fouty.
riche, grand.	om-koulou.
rien.	ka.
rhinocéros.	om-betjanne.
rivière.	om-phlène, om-philos.
riz.	mabelé om-schlopu.
robe.	om-gobo.
roc, roche.	hythié.
roi.	inkossiny.
roseau.	om-schlanga.
roue.	hinyaho.
rouge.	bonvo.
route.	insjhlé.
sable.	om-schlabaty.
saigner.	hamgazy pouma.
sang.	hamgâzy.
sanglier des bois.	inglobu.

FRANÇAIS.

sanglier de plaine.
 sarcelle.
 savoir.
 savon.
 sauver (se).
 scélérat.
 seau.
 seize.
 sel.
 sept.
 serpent.
 seul.
 sien.
 silence.
 singe.
 sinuosité.
 six.
 sobriquet.
 soir.
 soixante.
 sol.
 soleil.
 solide.
 solitaire.
 sombre.
 sommeil, sommeiller.
 sorcier.
 sortir.
 souffle.
 souterrain.
 suif.
 superbe.
 sur, au-dessus.
 tabac.
 tailler.
 taire.
 taper.
 tasse.
 taureau.
 tempête.
 ténèbres (tout noir).
 tenir.
 terre (la).

ZOULOU.

uncklovedoane.
 madada.
 hyazy.
 mafouta ka schlannza.
 baléka.
 om-tagaty.
 pongolo.
 tchoumé istoupa mouva.
 mouné.
 ikota.
 iniouka.
 inié.
 yako.
 toula.
 om-kaho.
 iniouka.
 istoupa.
 gama.
 langa ambylé.
 itchoumé istoupa.
 om-schlaba.
 langa.
 mannschla.
 inié.
 mouniama.
 lala.
 om-tagaty.
 pouma.
 mola.
 nogoty.
 mafouta.
 mouschlé kakoulou.
 pezou.
 gouaye.
 knema.
 toula.
 tchiabia.
 isithia.
 inkonnzy.
 mola om-koulou py kam-kam.
 zonké mouniama.
 faga.
 om-schlaba.

FRANÇAIS.

terrain.
 tête.
 tête.
 tique.
 tirer un fusil.
 toi.
 ton.
 tonneau.
 tonner.
 total.
 toucher.
 toujours.
 touraco à huppe verdoyante.
 tourner (aller de l'autre côté).
 tout.
 trace.
 traîner.
 traître.
 trancher.
 tranquille.
 travail.
 traverser.
 trente.
 répasser.
 treize.
 troc.
 trois.
 trompe d'un éléphant.
 tromper.
 trou.
 trouver.
 tuer.
 tueur.
 tyran.
 vache.
 vaillant (homme).
 valide.
 vaste.
 veau.
 véhicule.
 vendre.
 venir.
 vent.

ZOULOU.

om-schlaba.
 kant.
 foutiméle inkouzana.
 makazane.
 tchiahia isseboom (ou mieux) tobouta.
 ouèna.
 ouako.
 pongolo.
 zoulou.
 zonké.
 faga.
 inndjalo.
 ekoikoye.
 amba apetcheïba.
 zonké, zonka.
 hinnhiaho.
 tola pannzy.
 om-tagaty.
 knema.
 kaschlegh.
 sebensa.
 amba apetcheïa.
 itchoumé izitatou.
 fylé.
 tchoumé matatou mouva.
 tinga.
 matatou.
 om-pomolo.
 kotlissa.
 nogoty.
 tola.
 boulala.
 om-tagaty.
 om-tagaty.
 inkomo.
 om-doda mannschla.
 mannschla,
 om-koulou.
 inkoniana.
 knouélé.
 tinga.
 hyza, hōza.
 mola.

FRANÇAIS.

vente.
 ver.
 vert.
 verge de bois.
 verge (partie virile).
 viande.
 vieux.
 vigoureux.
 vin.
 vingt.
 vipère sautante (poff adder).
 voici, voilà.
 voie.
 voir.
 voiture.
 votre.
 vouloir.
 vous.
 vulve.
 un.
 usage.
 yeux.

ZOULOU.

tinga.
 om-pétó.
 om-schloazy.
 tonga.
 om-tondo.
 ignama.
 om-dala.
 mannschla.
 tchouala ka abaloungo.
 itchoumé izambili.
 bloulou.
 nannzy, nangou.
 insjhlé.
 bona.
 knouélé.
 ouako.
 tanta.
 ouéna.
 om-schlouno.
 mounié.
 hinndaho.
 amenschlo.

ENTOMOLOGIE.

Les travaux relatifs aux collections, fruits de mon voyage, n'étant pas tous terminés, et ne pouvant l'être encore de sitôt, je ne soumetts ici que la liste d'un certain nombre d'insectes, tant afin de produire en manière de tableau synoptique un aperçu des espèces vivant dans l'Afrique méridionale et orientale, que pour faciliter les recherches des entomologistes qui me succéderont.

L'ornithologie, pour laquelle j'ai recueilli de nombreux matériaux, fournissant la matière d'un travail spécial trop volumineux pour passer en addition, j'ai cru ne devoir signaler que les deux espèces nouvelles qui m'ont été dédiées par un savant dont les ouvrages sont encore inédits.

CATALOGUE DES LÉPIDOPTÈRES

RECUEILLIS PAR M. DELEGORGUE

Pendant les années 1838-1844 à Port-Natal, au pays des Amazoulous et dans la contrée de Massilcatzi.

RHOPALOCÈRES.

1. *Papilio Lalandei* Boisd., Sp., p. 326. — Port-Natal.

Il a été découvert par feu Lalande au pays des Hottentots, et retrouvé aussi à Madagascar par M. Goudot.

2. *Papilio Demoleus* Linn. — Très-commun partout.

3. *Papilio Brutus* Boisd., Sp., p. 224. — Baie de Port-Natal.

4. *Papilio Lyæus* Doubleday. *Nireus*, Cram. 378, F. G. — Baie de Port-Natal.

On le trouve déjà au cap de Bonne-Espérance.

5. **Papilio Nireus** Linn. — Port-Natal.
Commun sur la côte occidentale ; mais il ne remonte pas jusqu'au Sénégal.
6. **Papilio Antheus**. Cram. 234, B. C. — Baie de Port-Natal.
7. **Papilio Policenes**. Cram. 37, A. B. — Baie de Port-Natal.
8. **Papilio Geneva**. Stoll., pl. 29. — Baie de Port-Natal.
L'individu figuré par Stoll a été rapporté par Levallant de la Cafrerie.
9. **Papilio Zenobius** Boisd., Spec., p. 366. — Pays des Amazonlous.
Se trouve aussi au pays des As-Hanti.
10. **Pontia Narica**. Fab. Ent. syst. — Pays des Amazonlous.
Commune dans les bois de *mimosa*.
11. **Fieris Gidica** God. — Baie de Port-Natal.
Dans la plupart des individus pris sur le territoire de Natal, le dessous des ailes chez les deux sexes est entièrement lavé de jaune. Dans quelques individus femelles, le dessus des quatre ailes est d'un jaune d'ocre vif, tandis qu'il est presque toujours blanc chez toutes les femelles de la côte occidentale de l'Afrique.
12. **Fieris Calypso**. Cram. 454, C, D, E, F. — Baie de Port-Natal.
Les femelles varient beaucoup.
13. **Fieris Creona**. Cram. 95, C, D, E, F. — Baie de Port-Natal.
Commune sur la côte occidentale, surtout au Sénégal.
14. **Fieris Zochalia** Boisd., Sp. — Pays des Amazonlous.
Nous l'avons reçue aussi du pays des Hottentots.
15. **Fieris Severina**. Cram. 338, G, H. — Baie de Port-Natal.
Nous retrouvons dans cette espèce les mêmes modifications de couleur que dans la *Gidica*.
16. **Fieris Mesentina**. Cram. 270, A, B.
Cette espèce paraît être répandue dans toute l'Afrique intertropicale et australe.
17. **Fieris Agathina**. Cram. 237, D, E. — Baie de Port-Natal.
On la trouve aussi à Zanzibar.
18. **Fieris Phileris** Boisd., Sp. — Pays de Massilicatzi.
Elle a été découverte à Madagascar par feu Sganzi.
19. **Fieris Charina** Boisd., Sp. — Baie de Port-Natal.
20. **Fieris Chloris**. Fab. — Port-Natal.
Elle se trouve aussi sur une grande partie de la côte occidentale.
21. **Fieris Hellica** Linn. — Baie de Port-Natal.
22. **Fieris Figea** Boisd., Sp. — Pays des Amazonlous.
23. **Anthocharis Evarne**. Klug., Symb. phys.
Les individus que nous avons reçus du pays des Amazonlous diffèrent notable-

ment de ceux qui ont été rapportés du Dongola par Erhenberg, et qui sont tout à fait semblables à ceux du Sénégal. Les nôtres sont beaucoup plus grands, et le mâle et la femelle ont tout le fond des ailes d'un jaune soufre très-brillant. Le dessin de la femelle est aussi beaucoup plus prononcé que dans le sexe correspondant du Sénégal et du Dongola. Cette espèce n'est pas rare.

24. **Anthocharis Danae**. Fab. — Pays des Amazoulous.

Les individus que nous possédons du pays des Hottentots sont un tiers plus grands que ceux qui se trouvent au Bengale; la base des quatre ailes est largement saupoudrée de grisâtre, comme chez l'individu figuré par MM. Doubleday et Hewitson dans leur *Genera*.

25. **Anthocharis Achine**. Cram. 338, E, F.

Cette belle espèce est répandue depuis le cap de Bonne-Espérance jusqu'au Delagoa-Bay.

Les individus de Natal ne diffèrent en rien de ceux figurés par Cramer et Hubner.

26. **Anthocharis Omphale** Boisd., Sp., p. 575. — Pays des Amazoulous.

Elle est un peu plus commune qu'*Achine*, quoique cette dernière ne soit pas rare.

La femelle, qui n'a été décrite par aucun auteur, diffère du mâle en ce que le noir domine davantage, et en ce que la bande rouge du sommet des premières ailes est un peu plus pâle et divisée transversalement par une raie noire.

27. **Anthocharis Ione** Boisd., Sp. — Baie de Port-Natal.

Avant ce voyage, cette espèce était fort rare dans les collections. Les quelques individus que l'on en connaissait avaient été recueillis en Abyssinie ou au Sénégal. Elle est assez commune sur tout le territoire de Natal.

La femelle est fort différente du mâle: outre que ses ailes sont plus largement bordées de noir, le sommet des supérieures est marqué d'une bande fauve formée elle-même de cinq taches oblongues, coupées par une raie noire. Le dessous des ailes inférieures et le sommet des supérieures sont lavés de jaunâtre avec la côte safranée et un point discoïdal noir. Outre cela, les quatre ailes sont traversées entre le point discoïdal et l'extrémité par une raie noirâtre, commune, sinueuse, à peu près comme chez la femelle d'*Eris*, mais moins maculaire.

C'est ici le cas de parler d'une autre femelle d'*Anthocharis* qui a été prise avec *Ione*, à la même époque et dans les mêmes lieux, mais beaucoup plus abondamment que celle que nous venons de décrire. Nous n'avons vu aucun mâle qui puisse se rapporter à cette dernière; c'est ce qui nous fait supposer qu'elle doit être considérée comme une variété femelle d'*Ione*. D'ailleurs elle lui ressemble à peu près en dessous. En dessus, elle a de grands rapports avec la femelle d'*Eris*, c'est-à-dire que, comme celle-ci, elle n'a point de tache fauve au sommet des ailes supérieures, lequel est entièrement noir, marqué de trois ou quatre petites taches blanches ou d'un blanc jaunâtre.

28. **Anthocharis Eris** Boisd., Sp. — Pays des Amazoulous.

Cette espèce est un peu plus rare que la précédente. Les individus que nous avons sous les yeux sont semblables à ceux de Nubie et du Sénégal.

29. **Idmais Vesta** Boisd. inéd. — Pays des Amazonlous.

La femelle de cette belle espèce a été figurée par MM. Doubleday et Hewitson dans leur *Genera*, pl. 7, f. 8, comme la femelle de la *Chrysonome* de Klug.

30. **Dryas Leda** Boisd. inéd. — Pays des Amazonlous.

Cette belle espèce forme à elle seule jusqu'à présent le type d'un nouveau genre intermédiaire entre les *Aniſocharus* et les *Eronia*. Ce nouveau genre a la texture délicate des premières et une partie des caractères génériques des dernières, dont il ne diffère guère que par les palpes hérissés de poils plus serrés et par ses ailes entières.

La *Dryas Leda* est de la taille de la *Callidryas Marcellina*. Ses quatre ailes sont d'un jaune très-vif et très-brillant chez le mâle, avec une large tache triangulaire d'un fauve ponceau très-brillant à l'extrémité des supérieures. Le dessous des ailes est à peu près du même jaune que le dessus, avec quelques marbrures et hachures brunes sur la surface des inférieures, mais plus prononcées sur la côte et vers le milieu. On voit quelquefois aussi vers l'angle anal de ces dernières et au sommet des supérieures une petite tache brune arrondie, pupillée de blanc.

La femelle est d'un jaune soufre clair, avec le sommet des premières ailes d'un fauve pâle, divisé par six taches ferrugineuses.

Cette belle espèce se retrouve aussi en Abyssinie; mais les individus de ce dernier pays sont d'un tiers plus petits que ceux que nous avons reçus de Natal.

31. **Eronia Cleodora** Hubn. — Baie de Port-Natal.

Très-commun dans les bois de *mimosa*.

32. **Eronia Buquetii** Boisd., Sp. — Pays des Amazonlous.33. **Callidryas Florella** Boisd., Sp. — Baie de Port-Natal.34. **Callidryas Rhadia** Boisd., Sp. — Baie de Port-Natal.35. **Colias Electra** Boisd., Sp. — Baie de Port-Natal.36. **Terias Brigitta** Boisd., Sp. — Pays des Amazonlous.37. **Zeritis Manticles** Boisd. — Pays des Amazonlous.38. **Lycæna Lingeus**. Cram. — Pays des Amazonlous.39. **Lycæna Therspis** God. — Baie de Port-Natal.40. **Lycæna Asteris** God. — Baie de Port-Natal.41. **Lycæna Parsimon** God. — Baie de Port-Natal.42. **Lycæna Gambius** Boisd. — Baie de Port-Natal.43. **Lycæna Emolus** God. — Pays des Amazonlous.44. **Lycæna Eotica** Linn. — Pays des Amazonlous.45. **Lycæna Delegorguei** Boisd. — Massilicatzi.

Cette jolie espèce, qui formera sans doute un genre nouveau, est de la taille du *Polyom. xanthe* d'Europe. Le dessus du mâle est entièrement brun, sans taches, avec la frange grisâtre. Le dessus de la femelle est brun avec une tache blanchâtre sur le milieu de chaque aile, et le disque plus ou moins lavé de gris violâtre; la frange est blanchâtre, un peu entrecoupée de brun. Le dessous des

ailes est d'un brun grisâtre chez le mâle, d'un gris blanchâtre chez la femelle, avec un dessin brun dont toutes les taches sont plus ou moins saupoudrées d'atomes d'argent sur leurs bords. Ce dessin constitue sur les ailes inférieures une bande médiane transverse, s'étendant de l'angle externe au milieu du bord abdominal; deux taches sur la côte, une série de taches marginales plus foncées, précédée de quelques autres taches brunes presque effacées. Sur les ailes supérieures il est formé par trois ou quatre taches discoïdales et une rangée de points marginaux. Les pattes sont très-velues; les antennes sont courtes, avec la massue très-allongée; les palpes sont écartés et très-divergents.

46. *Tingra Tropicalis* Boisd., inéd. — Baie de Port-Natal.

Cette espèce, qui se trouve aussi au pays des As-Hanti, forme le type d'un nouveau genre africain dans les Lycénides.

Elle a le port et la taille de l'*Acræa punctatissima* de Madagascar. Ses quatre ailes sont d'un jaune d'ocre, avec un point discoïdal d'un noir brun sur le disque, souvent précédé de quelques autres points plus petits de la même couleur. Les supérieures ont en outre le sommet bordé de noir, et la côte plus ou moins largement saupoudrée de brun. Chez un individu d'As-Hanti le sommet est entièrement bordé de noir; chez celui que nous avons reçu de Natal, la bordure est plus courte et devient maculaire vers l'angle interne. Le dessous des ailes est d'un jaune d'ocre, parsemé de points noirs et saupoudré de quelques atomes de la même couleur. Il se pourrait que l'individu de Natal fût différent de celui de la côte occidentale d'Afrique; mais ce n'est pas avec deux individus de sexe différent que l'on peut trancher cette question. Celui que nous décrivons est une femelle.

47. *Euplœa Ochlea* Boisd. — Baie de Port-Natal.

Cette espèce se trouve aussi à Zanzibar. Elle est un peu plus petite que *Niavira*. Le dessus de ses ailes est noir, avec une grande tache blanche sur le disque des inférieures, et deux ou trois points ou petites taches de la même couleur sur la bordure. Celui des supérieures offre sur le milieu une grande tache blanche, qui ne touche cependant ni la côte ni le bord interne, et qui est divisée en trois parties presque égales par la nervure médiane. Sur l'extrémité de l'aile on observe en outre trois taches blanches, réunies transversalement, deux points près de la côte et trois taches marginales également blancs. Le dessous diffère peu du dessus pour le dessin; mais les ailes inférieures offrent une tache basilaire et deux rangées de petits points marginaux blancs.

48. *Euplœa Echeria* Stoll. — Baie de Port-Natal.

Les individus pris à Natal diffèrent de ceux rapportés par feu Levaillant du pays des Cafres, en ce que les taches des ailes supérieures sont toujours blanches et non d'un jaune d'ocre pâle comme la bande des ailes inférieures.

49. *Acræa Petræa* Boisd. inéd. — Port-Natal.

Elle est de la taille de *Horta*. Le dessus des ailes est d'un rouge briqueté un peu incarnat, avec une bordure noire rayonnant sur les nervures. Les supérieures ont le côté et les nervures noirâtres, avec une bande noire transversale, tortueuse, située entre le milieu et le sommet, et précédée du côté de la base,

qui est plus ou moins enfumée, de cinq ou six taches de sa couleur. Le dessus des inférieures offre depuis la base jusqu'au milieu une vingtaine de points noirs dont quelques-uns se réunissent. Le dessous des ailes est plus pâle et plus rosé, avec les nervures noires. Ici la bordure des inférieures est divisée par une série de taches blanchâtres, précédée d'une rangée de taches fauves. On voit aussi parmi les points noirs de la base quelques taches fauves. La femelle est beaucoup plus terne que le mâle, et ses ailes supérieures offrent entre le sommet et la bande tortueuse une tache blanche ovale divisée par les nervures.

Cette espèce est fort commune aux environs de Port-Natal.

50. *Acræa Sganzini* Boisd., f. de Mad. — Port-Natal.

Cette espèce n'est pas moins commune à Natal qu'à Madagascar; mais au lieu d'être d'un jaune d'ocre pâle, comme dans ce dernier pays, elle est constamment d'un fauve brun, avec la bande de l'extrémité très-blanche.

51. *Acræa Stiotica* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Cette *Acrée* n'est probablement qu'une variété locale de la *Punctatissima* de Madagascar. Elle n'en diffère que par les points, qui sont plus gros.

52. *Acræa Cynthia* Drury. — Pays des Amazoulous.

53. *Acræa Serena*. Fab. — Port-Natal.

54. *Acræa Nohara* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Elle est à peu près de la taille de *Horta*, et elle a tout à fait le port de la *Rahira*. Nous n'en avons vu qu'un individu. Le dessus des ailes est d'un jaune fauve obscur, avec une bordure noire liserée de blanchâtre, très-étroite sur les supérieures, où elle rayonne sur les nervures jusqu'au-delà du milieu. Ces dernières offrent, entre le milieu et l'extrémité, une petite bande noire, transversale, courte, partant de la côte, précédée du côté de la base de trois taches de sa couleur, situées sur le disque; les ailes inférieures sont marquées depuis leur base jusqu'au-delà du milieu d'une douzaine de gros points noirs épars. Le dessous est plus pâle que le dessus, surtout celui des inférieures, qui est d'une teinte jaunâtre, avec la bordure divisée par une rangée de taches de couleur du fond, et quelques plaques fauves entre les points noirs.

55. *Acræa Bahira* Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

56. *Acræa Hypatia* Drur. — Port-Natal.

Les individus pris à Natal sont plus pâles que ceux de la côte occidentale d'Afrique: ils se rapportent à la variété figurée par Stolt, pl. 25, fig. 4, sous le nom d'*Artemisa*.

57. *Acræa natalica* Boisd., inéd. — Baie de Port-Natal.

Elle a le port de la précédente, mais elle est plus grande. Le dessus des quatre ailes est plus foncé que dans les individus ordinaires d'*Hypatia*, plus ou moins lavé de roux, excepté vers le sommet des supérieures, où la teinte est assez pâle. Le dessin du dessus est à peu près comme chez *Hypatia*. Cependant les points des ailes inférieures sont un peu plus nombreux que ceux des ailes supérieures, et affectent aussi à peu près la même disposition; mais il ne forment que deux rangées, et ceux de la première sont précédés sur la côte d'une tache étroite, noire,

ayant la forme d'une équerre. Le dessous des ailes est beaucoup plus clair que le dessus, d'une teinte incarnate, avec les mêmes points qu'en dessus. Mais ici la tache en équerre a disparu : la bordure des inférieures est divisée par une série de sept taches blanches, et elle est précédée d'une rangée de taches fauves sagittées. Il y a aussi des plaques fauves vers la base de ces mêmes ailes.

Nous n'avons vu qu'un seul individu, et nous ne serions pas étonné que la tache en équerre dont nous avons parlé ne fût qu'accidentelle.

58. *Acræa Violarum* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Elle a la couleur de la *Viola* du Bengale, et le port et la coupe d'aile de l'*Hypatia*. Les points des ailes supérieures sont plus nombreux que chez *Viola* ; ils forment près de l'extrémité une rangée qui n'existe pas chez cette espèce, et il n'y a pas de bordure dentée en scie comme dans *Viola*. Les secondes ailes ont une bordure noire, à peu près comme dans *Viola*, mais un peu crénelée et divisée par une rangée de taches d'un blanc jaunâtre. Sur leur surface, il y a environ une dizaine de gros points noirs, épars, semblables pour la grosseur à ceux des ailes supérieures. Le dessous est à peu près de la même couleur que le dessus et offre le même dessin. Les taches qui divisent la bordure des ailes inférieures sont ici plus grosses et plus blanches, et le sommet des supérieures est aussi marqué de deux ou trois petites taches blanches. On voit que si cette espèce a quelques rapports avec la *Viola*, elle en diffère autant que de l'*Hypatia*.

59. *Acræa Horta* Linn. — Port-Natal.

60. *Acræa Amazoula* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Cette acrée, la plus petite de celles que nous connaissons, diffère de toutes les espèces africaines par son défaut de ponctuation. Ses antennes sont fortes, très-courtes, et la cellule discoidale des secondes ailes a une forme qui ne se rencontre dans aucune des espèces de l'ancien continent. Nous pensons qu'elle devra former le type d'un genre nouveau que nous appellerons *Alæna*. Elle est entièrement d'une couleur jaune d'ocre, avec la côte, les nervures et la bordure noires, mais plus fortement dans le mâle que dans la femelle ; la bordure est dentelée en scie, avec la frange d'un gris blanchâtre. Le dessous des ailes est d'un jaune d'ocre blanchâtre, avec toutes les nervures noires ; mais ici il n'y a point de bordure noire ; il n'y a que le petit liseré qui sépare la frange qui soit de cette couleur ; le disque des ailes supérieures est moins pâle et presque aussi jaune qu'en dessus. Chez le mâle, qui est moitié plus petit que la femelle, le corps est noirâtre, chez celle-ci l'abdomen et le collier sont d'un jaune d'ocre.

61. *Hypanis illythia*. Cram. — Port-Natal.

62. *Hypanis Anvatara* Boisd., f. de Madag. — Pays des Amazoulous.

63. *Eurytela Hyarba* Cram. — Port-Natal.

64. *Eurytela Dryope* Cram. — Port-Natal.

65. *Cynthia Anacardii* Linn. — Port-Natal.

66. *Salamis Gloantha* Cram. — Pays des Amazoulous.

67. *Salamis Archesia* Cram. — Pays de Massilicatzi.

68. *Salamis Ceryne* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Cette espèce a presque le port et la taille de notre *Vanessa urticae*. Pour le *facies*, elle se rapproche assez de la femelle d'*Andremaja* décrite p. 45 de notre *Faune de Madagascar*. Ses ailes supérieures sont dentelées, un peu anguleuses; ses ailes inférieures sont aussi dentelées et un peu anguleuses, mais sans prolongement en forme de queue, comme dans les espèces voisines. Le dessus des unes et des autres est brun, traversé près de l'extrémité par une bande commune, d'un jaune d'ocre pâle sur son côté interne, et fauve sur son côté externe, bifide antérieurement sur les premières ailes, et renfermant quatre points blancs; marquée sur sa partie fauve d'une rangée de points noirs. Les ailes supérieures ont en outre près de la côte deux petites bandes d'un fauve pâle. Les inférieures offrent vers leur base deux taches blanchâtres, ou plutôt d'un jaune d'ocre pâle. Le bord des unes et des autres est divisée par une série de petites lunules d'un blanc un peu bleuâtre. Le dessous des ailes est d'un brun jaunâtre fauve, avec la bande beaucoup plus pâle et presque blanche, ainsi que les taches de la base et les lunules marginales de la bordure.

69. *Salamis Pelarga* Drury. — Port-Natal.70. *Vanessa Cardui* Linn. — Partout.71. *Vanessa Amestris* Drury — Pays de Massilicatzi.72. *Vanessa CEnone* Linn. — Se trouve partout.73. *Vanessa Clelia* Cram. — Se trouve partout.74. *Vanessa Octavia* Cram. — Pays de Massilicatzi.

Nous n'avons vu que trois individus de cette belle espèce.

75. *Argynnis Phalanta*. Fab. — Port-Natal.76. *Adolias Meleagris* Cram. — Pays de Massilicatzi.77. *Euriphene Cœrulea* Boisd., inéd. — Port-Natal

Cette nouvelle espèce a tout à fait le port et la taille de la *Guineensis*; la couleur de ses ailes est en dessus d'un bleu foncé, comme dans l'espèce figurée par Cramer, pl. 323, F. C., sous le nom de *Veronica*. Le dessin de l'extrémité des quatre ailes est formé comme chez la *Guineensis* par des taches ovalaires alignées, plus obscures que le fond, et suivies d'une raie marginale de leur couleur. La base des ailes est aussi jusqu'au milieu d'une couleur plus obscure que le fond, et les supérieures sont marquées sur cette partie obscure de deux ou trois taches annulaires d'un bleu plus pâle, placées transversalement entre la côte et la nervure médiane. Le dessous des ailes est d'un roux brunâtre comme chez *Veronica*, avec quelques bandes transverses plus claires que le fond. On voit aussi au-delà du milieu comme dans *Veronica* une rangée transversale de petits points blanchâtres.

78. *Diadema Bolina* Linn. — Commune partout.79. *Diadema Salmacis* Drury. — Port-Natal.80. *Crenis Natalensis* Boisd., inéd. — Baie de Port-Natal.

Il est un peu plus petit que le *Madagascariensis* décrit p. 48 de notre *Faune de Madagascar*, dont il a tout à fait le port. Le dessus des ailes est d'un jaune roussâtre terne, surtout sur une partie du disque des supérieures, avec une rap-

gée antémarginale de petits points noirs, suivis tout près de la frange d'une série de petites lunules de la même couleur, plus ou moins effacées. Le dessous des supérieures ressemble au-dessus, mais le fond est plus jaune et lavé de gris blanchâtre au sommet; le dessous des inférieures est d'un gris cendré, traversé d'abord par deux lignes ferrugineuses très-sinuées, séparées l'une de l'autre par un trait de leur couleur, puis par une série d'yeux pupillés de noir et cerclés de fauve, tous confluent et égaux. Il y a comme en dessus une rangée de petites lunules marginales noirâtres, formant presque une ligne continue. La femelle est un peu plus grande que le mâle; ses ailes supérieures offrent en dessus deux bandes courtes, obliques, d'un jaune ocracé, séparées par du noirâtre, qui domine encore davantage en dessous.

Lors de la publication de la *Faune de Madagascar* en 1833, on ne connaissait qu'une seule espèce de ce genre; aujourd'hui nous en possédons quatre, dont trois de Madagascar et une de Port-Natal.

81. *Charaxes Xiphares* Cram. — Port-Natal.

Cramer a représenté la femelle sous le nom de *Xiphares* comme venant du cap de Bonne-Espérance, et Stoll a figuré le mâle sous celui de *Thyestes*, d'après un individu que le voyageur Levallant avait rapporté du pays des Cafres.

82. *Charaxes Tiridates* Cram. — Pays de Massilicatz.

Les individus de la contrée de Massilicatz sont tout à fait semblables à ceux de la côte occidentale.

83. *Charaxes Ethalion* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Il est un peu plus petit que le *Tiridates*. Le dessus des quatre ailes est d'un brun noirâtre, avec une bande blanche, commune, maculaire sur les supérieures, jusqu'au premier rameau de la nervure médiane, devenant ensuite continue et large, pour arriver près de l'angle anal des inférieures. Cette bande est lavée de bleu azuré. Les premières ailes offrent en outre entre la bande commune et l'extrémité, une rangée sinueuse, transversale, de sept ou huit petites taches blanches azurées. Les inférieures sont marquées parallèlement à leur bord postérieur d'une série de sept lunules blanches plus ou moins prononcées, suivies entre l'angle externe et la première queue de trois lunules marginales fauves. A partir de cette queue jusqu'à l'angle anal, on voit une série de trois grosses taches noires dont l'anale est saupoudrée de bleu violet. Ces mêmes taches noires sont séparées de la frange par une ligne verdâtre; la première queue est rayée de fauve, et l'interne, qui est très-petite, de verdâtre. Le dessous est d'un brun rousâtre pâle, traversé dans la moitié voisine de la base par trois lignes noires très-sinuées, communes; la bande blanche du dessus ne paraît guère que sur les premières ailes; sur la seconde, elle est presque de la couleur du fond, mais elle est limitée en dehors par une raie noirâtre sinueuse, suivie d'une espèce de bande fauve; les lunules sont à peu près comme en dessus. Outre ces caractères, les ailes supérieures ont à la base trois points noirs cerclés de blanc, et sur l'angle interne deux grosses taches noires.

84. *Satyrus Natalii* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Ce satyre, de même que le suivant, appartient à la division A. de notre genre

Satyrus, laquelle division comprend ces espèces de l'Afrique australe qu'au premier coup d'œil on prendrait pour des *Erebia*.

Il est de la taille de l'*Erebia* *Œme*. Ses quatre ailes sont brunes, offrant chacune vers l'extrémité une tache fauve assez grande, marquée sur les supérieures d'un œil noir à double prunelle blanche et à iris d'un jaune fauve, et sur les ailes inférieures de deux ou trois petits yeux de la même couleur. Le dessous des premières ailes est comme le dessus; le dessous des inférieures est brun, avec deux lignes parallèles, ferrugineuses, transversales, sinueuses, suivies d'une rangée presque marginale de quatre yeux noirs, pupillés de blanc et cerclés de fauve, dont l'anal un peu plus petit. En arrière des yeux, parallèlement à la frange, on voit encore deux petites lignes plus obscures que le fond. Nous ne connaissons que la femelle.

85. *Satyrus Panda* Boisd., inéd. — Pays des Amazonlous.

Ce beau satyre ressemble un peu en dessus à notre *Erebia Ceto*. Il est d'un brun noir, avec une rangée marginale d'yeux fauves pupillés de noirs, sans iris, confluents, et au nombre de cinq sur les premières ailes. Le dessous est entièrement maillé de hachures jaunes et noires, avec une rangée presque marginale d'yeux d'une belle couleur fauve, tous à prunelle d'argent, confluents, et au nombre de cinq sur les ailes supérieures et de six sur les inférieures, dont l'externe un peu plus gros et plus écarté, et dont l'anal plus petit et ordinairement double. Le nom de *Panda* donné à cette espèce est celui du roi actuel des Amazonlous.

86. *Satyrus Corynetes* Boisd. — Port-Natal.

87. *Satyrus Narcissus* Fab. — Port-Natal.

88. *Cyllo Leda* Linn. — Port-Natal.

89. *Thymeles Florestan* Cram. — Partout.

90. *Thymeles Ratak* Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

91. *Thymeles Ophion* Stoll. — Commun.

92. *Hesperia Havei* Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

93. *Hesperia Poutieri* Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

94. *Steropes Metis* Cram. — Port-Natal.

HÉTÉROCÈRES.

95. *Macroglossa Hylas* Fab. — Port-Natal.

96. *Macroglossa Apus* Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

97. *Macroglossa Trochilus* Hubn. — Baie de Port-Natal.

98. *Pterogon Nanum* Boisd., synops. — Pays des Amazonlous.

99. *Pterogon Pumilum* Boisd., synops. — Pays des Amazonlous.

100. *Lophuron Briseus* Boisd., synops. —

101. *Lophuron Dicanus* Boisd., synops. —

102. *Lophuron Dorus* Boisd., synops. — Port-Natal.

103. *Lophuron Tyrrhus* Boisd., synops. — Pays des Amazonlous.

104. *Chærocampa Capensis* Boisd., synops. — Port-Natal.
 105. *Chærocampa Eson* Boisd., synops. — Baie de Port-Natal.
 106. *Chærocampa Charis* Boisd., synops. — Baie de Port-Natal.
 107. *Chærocampa Celerio* Boisd., synops. — Partout.
 108. *Chærocampa Epicles* Boisd., synops. — Pays des Amazoulous.
 109. *Chærocampa Megæra* Boisd., synops. — Port-Natal.
 110. *Chærocampa Idriæus* Boisd., synops. — Baie de Port-Natal.
 111. *Zonilia Enopion* Boisd., synops. — Port-Natal.
 112. *Sphinx Juniperi* Boisd., synops. —

Nous n'avons point décrit les *Sphinx* nouveaux recueillis pendant le voyage, parce qu'ils vont être publiés incessamment dans le *Synopsis* général que M. le docteur Boisduval va faire imprimer dans les *Annales de la Société entomologique*. Cependant, comme il n'existe qu'un seul exemplaire de celui-ci, nous pensons qu'il est convenable d'en donner une courte description. Il a été trouvé à Port-Natal, posé sur l'écorce d'un arbre gomme-résineux.

Il est un peu plus petit que le *Sphinx plebeja* de l'Amérique du Nord, auquel il ressemble beaucoup, quoique plus pâle. Les ailes supérieures sont d'un cendré pâle, avec quelques traits longitudinaux noirs, dont plusieurs sont situés près du sommet; la frange est d'un gris blanchâtre, entrecoupée de noir. Les ailes inférieures sont noires avec la frange blanchâtre; le corps est d'un cendré pâle, avec les épaulettes bordées de noir en dedans. L'abdomen est marqué sur le dos d'une raie dorsale noire et de chaque côté d'une seule rangée de taches noires. Le dessous des quatre ailes est d'un brun grisâtre; les antennes sont d'un gris pâle.

113. *Sphinx Convolvuli* Linn. — Partout.
 114. *Acherontia Atropos* Linn. — Se trouve partout.
 115. *Agarista Echione* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Elle est à peu près de la taille de la *Glycinæ*. Le dessus de ses quatre ailes est d'un brun noir, avec des taches d'un jaune soufre très-pâle. Les taches des ailes supérieures sont au nombre de cinq, dont deux plus grosses; savoir: celle du milieu du bord interne et celle du sommet qui est bilobée. Outre cela, ces mêmes ailes offrent à la base quatre ou cinq points de la même couleur, et elles sont traversées par des raies d'acier. Les ailes inférieures sont marquées de cinq ou six taches inégales; le corps est brun avec le thorax fauve. Le dessous des ailes présente les mêmes taches que le dessus, sauf les bandes d'acier qui ne se reproduisent pas.

116. *Agarista Decora* Linn. — Pays de Massilicatzi.
 117. *Egybolis Natalii* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Très-commune sur les fleurs pendant le jour aux environs de Port-Natal. Cette espèce a les plus grands rapports avec l'*Egybolis Vaillantina*, figurée par Stoll, pl. 31, et décrite p. 142 de son ouvrage. Mais si la figure et la description qu'il en donne sont exactes, comme il y a tout lieu de le supposer, notre espèce ne peut manquer d'être nouvelle. Celle figurée par Stoll a été rapportée de la Cafrerie par Levaillant; elle est d'un vert foncé luisant, avec les antennes noires; la nôtre

est d'un beau bleu d'acier, avec les antennes *orangées*. Stoll dit aussi que les ailes diffèrent très-peu en dessous de la surface supérieure; dans nos exemplaires, au contraire, le dessous est d'un bleu foncé brillant, sans aucune trace des bandes orangées du dessus des premières ailes.

118. *Arthileta Clokeneria* Cram. — Pays de Massilicatzi.

119. *Zygæna Namaqua* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Elle est de la taille de la *Lavandula* et elle a le port de l'*Anthyllidis*. Ses ailes supérieures sont d'un noir foncé un peu verdâtre, avec cinq taches d'un jaune soufre pâle, savoir : une à la base, deux au milieu et deux vers l'extrémité. Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre assez vif, avec une bande marginale noire, formant dans son milieu une dent très-saillante, ou plutôt une espèce de crochet.

120. *Naclia Fuella* Boisd., inéd. —

Elle a le port et la taille de la *Punctata* du midi de la France. Le dessus des ailes supérieures est brun, avec quatre petites taches d'un blanc transparent, dont les deux du milieu réunies en une petite bande transversale, et les deux qui avoisinent le sommet très-rapprochées et inégales, mais non réunies. Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre, avec un petit point discoïdal et une bordure sinuée, noirs; l'abdomen est jaunâtre, avec le dos plus obscur. La femelle diffère à peine du mâle.

121. *Naclia Gnatula* Boisd., inéd. —

Cette espèce est aussi petite que la précédente, mais ses ailes sont plus larges et son port différent : aussi nous ne la plaçons dans ce genre que provisoirement. Les ailes supérieures sont brunes, avec trois taches d'un jaune d'ocre pâle, savoir : une triangulaire à la base, une petite au milieu près de la côte, et la troisième un peu transversale, située près de l'extrémité. Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre, avec une bordure noire; l'abdomen et les épaulettes sont jaunes d'ocre.

122. *Syntomis Cerbera* Linn. — Pays des Amazoulous.

123. *Syntomis Natali* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Elle a tout à fait le port de notre *Phegea* d'Europe, mais elle est beaucoup plus petite. Le dessus des ailes est d'un noir bleu. Les supérieures, chez le mâle, sont marquées de cinq ou six petits points d'un blanc transparent, et chez la femelle de six taches de la même couleur. Les ailes inférieures du mâle offrent ordinairement un seul point blanc, situé vers la base; celles de la femelle présentent deux petites taches, une vers la base, l'autre près de l'extrémité. Outre ces caractères, la frange est blanche au sommet des ailes supérieures dans les deux sexes. Le corps est d'un noir bleu, avec une tache d'un rouge fauve à la base de l'abdomen en dessus.

124. *Thyretes Hiphotes* Cram. — Pays des Amazoulous.

Les individus recueillis dans ce pays sont un peu plus grands que ceux du Bengale.

125. **Thyretes Montana** Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous et de Massilicatzi.

Elle est de la taille de l'*Hippothys* de Cramer, et ses ailes offrent le même dessin ; mais ici il est d'un jaune d'ocre au lieu d'être blanc. Le corps est plus différent ; la tête est noire, avec le front fauve ; le corselet est également fauve, avec une ligne transversale étroite, en forme de collier, une ligne dorsale et la bordure des épaulettes en dedans et en dehors, d'un noir brun. L'abdomen est noir, avec trois rangées dorsales et une latérale de taches fauves très-rapprochées. Peut-être cette espèce est-elle une variété de la première. Elle habite de préférence les montagnes de la contrée de Massilicatzi.

126. **Thyretes Amazoula** Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Cette espèce a les antennes d'une *Thyretes*, avec le dessin des ailes comme chez la *Syntomis cerbera*. Les ailes sont d'un noir brunâtre, avec la frange un peu blanchâtre ; les supérieures ont six taches d'un blanc transparent : une à la base, deux au milieu, et trois vers l'extrémité. Les ailes inférieures ont deux taches de la même couleur, dont une plus grande à la base. Le corps est d'un brun verdâtre obscur, avec les incisions de l'abdomen bordées de jaune d'ocre de part et d'autre, les épaulettes sont aussi mélangées de quelques poils d'un jaune d'ocre. Nous ne connaissons que le mâle.

127. **Glaucopis Formosa** Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

Cette espèce voltige par milliers au mois de mars sur les fleurs d'une espèce d'*Acacia* sans épine avec l'*Egybolis Natali*.

128. **Glaucopis Madagascariensis** Boisd., f. de Madag. — Port-Natal.

Plus rare que la première.

129. **Lithosia Eborella** Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Elle a tout à fait le port de la *Gileola*, seulement elle est plus petite. Les ailes supérieures sont entièrement blanches en dessus ; les inférieures sont d'un jaune d'ocre pâle de part et d'autre. Le dessous des supérieures est également d'une couleur jaune d'ocre, avec le disque plus obscur. Le corselet est blanc, avec la tête fauve ; l'abdomen est d'un jaune d'ocre lavé de blanc à sa base en dessus.

130. **Lithosia Pandula** Boisd., inéd. — Pays de Massilicatzi.

Elle est de la taille de la précédente. Ses quatre ailes sont d'un jaune d'ocre pâle de part et d'autre, avec une large bordure noire. Les supérieures ont en outre l'origine de la base noire, excepté sur la côte. Le corselet est noir, ainsi que la poitrine et les quatre pattes antérieures ; l'abdomen est jaune d'ocre.

131. **Euchelia Pulchella** Linn. — Partout.

132. **Euchelia Formosa** Boisd., f. de Madag. — Baie de Port-Natal.

133. **Euchelia Amanda** Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Cette espèce est assez voisine de *Pylotis*, mais elle est un tiers plus grande, et les taches des ailes supérieures dans les deux sexes sont toutes bien cerclées de blanc. Elle habite aussi la côte de Guinée et le pays de Galam.

134. *Chelonia Madagascariensis* Boisd., inéd. — Baie de Port-Natal.

Cette belle espèce, que M. Goudot a aussi trouvée à Madagascar, vient se placer à côté de la *Mauritia*, figurée par Cramer, pl. 345 D, et devra former avec quelques espèces voisines le type d'un genre nouveau près des *Arctia*. Les ailes supérieures sont d'un gris rosé, avec une grande tache diaphane, sinuée en dehors, coupée par des nervures de la couleur du fond. Outre cela, elles sont marquées tout près de leur base de deux petits points noirs. Les ailes inférieures sont d'un rouge pâle dans leur moitié interne, plus pâles dans leur moitié externe, où elles sont marquées d'un grand espace longitudinal diaphane. Le corselet et la tête sont d'un gris pâle rosé, avec des petits points noirs, savoir : un sur chaque épaulette, un sur l'occiput, un plus petit sur le front, et deux sur l'écusson. Le corps et les pattes sont rouges; le ventre est blanc, avec deux rangées latérales de points noirs non visibles en dessus. Les antennes sont noires et filiformes dans les deux sexes.

135. *Chelonia Erythronota* Boisd., inéd. — Pays de Massilicatzi.

Elle a tout à fait le port et la taille de la *Sanguinolenta* de Fabricius. Ses ailes supérieures sont blanches, sans taches en dessus; les inférieures sont d'un jaune d'ocre pâle, marquées de part et d'autre d'une grosse lunule noire. Le dessous des supérieures est d'un jaune d'ocre pâle, avec une grosse lunule noire située à l'extrémité de la cellule discoidale. Le thorax est blanc, avec une petite ligne transversale rouge qui sépare la tête du corselet. Le corps est rouge en dessus et blanc en dessous; les deux pattes antérieures sont rouges en avant et blanches en arrière. Les antennes sont noires et filiformes dans les deux sexes.

136. *Chelonia Phedonia* Cram. — Pays des Amazoulous.

137. *Chelonia Sylviaana* Stoll. — Pays de Massilicatzi.

Cette belle espèce forme avec une autre qui se trouve au pays de Galam le type du petit genre, que nous plaçons provisoirement dans les Chélonides, mais qui cependant pourrait appartenir aux Notodontides.

138. *Liparis Subfusca* Boisd., inéd. — Pays des Amzoulous.

Ce n'est que provisoirement et faute de connaître les femelles que nous rapportons cette espèce et la suivante au genre *Liparis*. Elle est aussi grande qu'un *Bombyx Trifoli* ordinaire. Ses ailes supérieures sont d'un brun un peu luisant, glacées de gris blanchâtre vers la côte, et marquées d'un petit point central brun; elles sont traversées par deux petites raies extrêmement fines de la même couleur dentées en scie, dont l'une au milieu et l'autre près de l'extrémité. Entre ces deux raies on remarque une autre raie transverse, blanchâtre, nette, bien marquée, et non dentée, et vers le bas une ligne transverse, un peu oblique, de la même couleur. Les ailes inférieures sont d'un gris roussâtre, traversées par deux raies sinuées plus obscures. Le dessous des quatre ailes est d'un roux cannelle, avec deux raies brunes, communes, parallèles, dentées en scie.

139. *Liparis Lutea* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Il est de la taille du précédent. Le dessus des quatre ailes est d'un jaune d'ocre. Les supérieures sont bordées à l'extrémité par une large bande brune, oblique, commençant en pointe au sommet et devenant large vers l'angle interne.

Cette bande marginale est précédée d'une raie maculaire, transverse, sinuose, plus foncée, qui inférieurement vient se confondre avec elle. Outre cela on voit sur le milieu de ces mêmes ailes l'empreinte d'une ligne transverse d'un jaune plus obscur que le fond. Les ailes inférieures ont sur le bord de la gouttière abdominale une petite tache brune. Le dessous des quatre ailes est entièrement jaune.

140. *Liparis Crocata* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Il est un peu plus petit que le *Dyspar* d'Europe. Ses quatre ailes sont d'un beau jaune presque fauve, sans aucune tache en dessous. Les supérieures ont sur le milieu une petite tache d'un rouge ferrugineux, donnant naissance, dans les individus bien frais, à une petite raie transversale noirâtre un peu maculaire, presque effacée. On voit aussi vers l'extrémité des ailes deux taches noires, plus ou moins effacées, dont l'une près de l'angle interne. Les ailes inférieures sont sans taches.

141. *Liparis Ficta* Boisd., inéd. — Pays de Massilicatzi.

Cette petite espèce est de la taille de nos plus petites *Orgya* et appartient peut-être plutôt à ce genre qu'aux *Liparis*. Le fond des ailes supérieures est blanc, avec trois bandes fauves, dont deux à la base et une vers l'extrémité. Ces bandes sont séparées l'une de l'autre par une bande noire pointillée de blanc, un peu maculaire, dont celle qui est entre les deux bandes de la base presque nulle et indiquée le plus souvent par quelques points noirâtres. Entre la bande de l'extrémité et la frange il y a une rangée de points noirs bien marqués. Les ailes inférieures sont d'un jaune d'ocre pâle, avec une rangée marginale de petits points noirs. La femelle ne diffère du mâle que par ses antennes non pectinées.

142. *Bombyx Patens* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Il a tout à fait le port du *Trifoli* et espèces voisines, mais il est au moins aussi grand que la femelle de *Quercus*. Ses quatre ailes sont de part et d'autre d'un roux cannelle pâle, sans aucun dessin. La femelle est un peu plus pâle et également sans dessin.

143. *Bombyx Thunbergii* Boisd., inéd. — Pays des Amazoulous.

Il a le port du précédent, mais il est encore un peu plus grand; il est de même d'un roux cannelle. Ses quatre ailes sont traversées un peu avant l'extrémité par une raie brune, commune, dentée en scie. Les supérieures offrent en outre, entre le milieu et la base, une raie sinuée de la même couleur. La femelle nous est inconnue.

144. *Bombyx Montana* Cram. — Pays de Massilicatzi.

145. *Bombyx Edulis* Boisd., inéd. — Port-Natal.

Ce *Bombyx* est presque aussi grand que l'*Erebus Bubo*. Ses quatre ailes sont entières et bien arrondies. Il est d'un gris brunâtre, avec des raies ou bandes communes, les unes plus claires et les autres plus obscures que la teinte générale, et disposées ainsi: tout à fait à l'extrémité on voit une raie brune, dentée et crénelée, bien marquée; ensuite, en se rapprochant de sa base, une autre raie de même forme et de même couleur, mais plus nette, sur les ailes inférieures, séparée du fond, qui ici est plus brun, par une raie d'un gris blanchâtre. Après